

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Raphaël GROSS

Epiphanie

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1958, tome 56, p. 2-5

© Abbaye de Saint-Maurice 2012



Cathédrale de Sion, Vierge du Chapitre

Photo Ruppen, Sion

EPIPHANIE

« La gracieuse bonté de Dieu Sauveur
s'est révélée à tous les hommes. »

Tit., II, 11.

Il y a des mots qui ne s'usent pas ; leur sens est si riche, leur vitalité toujours si actuelle que la banalité ne peut rien contre eux. Il y a aussi des événements de cette sorte, dont le souvenir, possédant une sorte de fécondité, ne se détériore pas. Mais si cela peut être vrai déjà pour ce qui concerne notre vie d'homme terrestre, combien l'est-il plus encore quand c'est Dieu qui parle ou qui agit pour la vie surnaturelle de notre âme ? Car « l'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu ». Et quand la Parole même de Dieu se fait chair et quelle se manifeste aux hommes, c'est alors toute l'histoire du monde qui retrouve son centre et par là son vrai sens ; c'est le jaillissement de la source d'eau vive qui nous groupe autour d'elle et nous abreuve.

L'Épiphanie du Fils de Dieu fait homme est la manifestation historique de notre Dieu Sauveur à Bethléem de Judée sous le règne d'Hérode, mais combien y a-t-il de manifestations cachées de Jésus plus intimes

à l'âme que l'âme à elle-même ¹, selon cette promesse du Rédempteur : « Celui qui m'aime sera aimé de mon Père et je l'aimerai et je me manifesterai à lui ! »

Mesurer la portée naturelle d'un événement important ou essayer d'en estimer les répercussions déjoue souvent même les plus avertis ; on serait bien présomptueux alors à prétendre juger, quand Dieu dans son infinie sagesse agit directement là même où notre investigation naturelle s'avère imparfaite, au centre même de notre âme, et dans une intimité telle que le mouvement que l'âme fait sur elle-même, où elle prend conscience d'elle-même n'en est plus qu'une analogie.

De fait il s'agit moins, pour notre vie intérieure, d'un jugement que d'un accueil et d'une possession de Dieu qui se manifeste et qui s'offre précisément pour que nous jouissions en abondance de sa propre vie intime. Les épiphanies intérieures de Jésus à l'âme amie n'épuiseront pas la source de sa Bonté. Il donne vraiment de lui-même à qui garde sa parole et la met en pratique. C'est un accord mystérieux, caché pour le temps, mais bien réel, une alliance par le cœur, dans la nuit de l'esprit, sous la condition indispensable, de la part de l'homme, de son « adhésion ² » libre et amoureuse.

Pourquoi la profonde espérance des hommes reste-t-elle amèrement déçue des efforts que l'on tente pour répondre au problème du destin de l'humanité et de son unité ? Pourquoi notre pauvre monde souffre-t-il toujours de sa division ?

Avouons-le, notre attente de chrétien est déçue des perspectives limitées de ceux qui se bornent sur un plan purement humain. Si nous avons tous soif d'unité et d'harmonie, c'est vers Celui qui en est l'unique source qu'il nous faut nous tenir tournés avec notre libre volonté ordonnée selon les préceptes divins. Notre dépendance

¹ « *Intimior intimo meo, superior superiori meo.* » (S. Augustin.)

² « *Qui adhaeret Domino, unus spiritus est.* » (I Cor., VI, 17.)

doit se revêtir d'un caractère de louanges et de gratitude envers Celui qui a disposé providentiellement pour notre attention intelligente tout ce qu'il y a de nécessaire, d'utile et d'agréable dans la création. Mais Dieu dans ses insondables desseins ne s'est pas contenté de n'être reconnu que dans sa puissance et son intelligence infinies par des créatures de simple soumission.

Les traits que portent notre être comme l'empreinte de notre Auteur pour avoir été créé à son image rappelle Dieu sans cesse ; mais par notre baptême nous sommes montés par l'insondable Bonté de Dieu au rang de l'amitié, ayant reçu par la grâce jusqu'à la pulsation de son Amour.

Déjà présent substantiellement et immédiatement à l'âme qu'il tient dans l'existence, Dieu déverse de sa plénitude intime dans l'âme bénie à laquelle l'Amour rend le témoignage véridique qu'elle est ineffablement l'enfant chéri de son Père.

Devant ce dépassement de l'homme, la raison s'émerveille ; et c'est le cœur où la grâce est répandue qui en a la raison. C'est le secret des « petits » du Royaume des Cieux. Ceux-là savent lire ce « plus » vital qui déborde du mot révélé de l'Écriture ou de l'événement qu'elle nous rappelle fidèlement ; tandis que la foi conserve l'esprit dans l'assentiment d'une nuit de veille, le façonnement de l'Esprit Saint les rend semblables à Lui par ses dons et capables de son intuition.

Daigne la Vierge-Mère de l'Épiphanie manifester son Fils à notre cœur et recevoir pour son Enfant nos adorations et nos louanges !

Raphaël GROSS